

et écrasés par les Japonais, 30.000 Mongols furent massacrés et 70.000 Coréens et Chinois furent réduits en esclavage. On peut lire dans Marco Polo le récit de ce désastre. Malgré ses insuccès constants, le Grand Khan, en 1283, prépara une nouvelle expédition, qui devait être dirigée par A ta hai contre le Japon, mais il fut obligé d'y renoncer devant le mécontentement général.

Le Tchampa venait de terminer une lutte d'un siècle contre les Khmers qui avaient maintenant à se défendre contre le Siam, mais il allait se trouver d'une manière inattendue en présence d'un nouvel ennemi, les Mongols. Sur ce pays, séparé des provinces méridionales de la Chine par l'Annam, régnait JAYA SINHAVARMAN qui, en 1277, prit le nom d'INDRAVARMAN VI; il est désigné par Marco Polo sous le nom d'ACCAMBALE; prince pacifique, il avait de bonne heure renoué de bonnes relations avec ses voisins du Dai Viêt (An-nam). Dès 1278, le général mongol SAGATOU (SOU TOU), après la prise de Canton, avertissait K'oublaï qu'Indravarman était disposé à reconnaître la suzeraineté du Grand Khan; en conséquence K'oublaï conféra au roi de Tchampa le titre de *Kiun wang* (prince du second ordre) et reçut bien ses ambassadeurs. En 1280, une ambassade comprenant Sagatou fut envoyée au Tchampa pour inviter le roi à venir en personne à la Cour mongole. Le roi de Tchampa, peu désireux d'entreprendre un lointain voyage, se contenta d'envoyer plusieurs ambassades qui ne suffirent pas à satisfaire la vanité enfantine mais tenace de l'Empereur. K'oublaï chargea Sagatou, accompagné de Lieou Cheng, de se rendre au Tchampa qu'ils devaient diviser en circonscriptions; c'était en réalité la main mise sur le royaume; devant le mécontentement des habitants, les commissaires chinois durent se retirer. Irrité, K'oublaï leva une armée de 5.000 hommes qui, sous le commandement de Sagatou (12 juillet 1282), s'embarqua à Canton et débarqua au Tchampa : l'armée tchame occupait la forteresse de Mou Tcheng fortement défendue et protégée par l'armée du prince Harijit, fils d'Indravarman. Après une tentative de conciliation, Sagatou attaqua les Tchames (1^{er} mois,

Le Tchampa.